## **Brèves littéraires**



## Éloge des rosiers

Joël Des Rosiers

Volume 8, Number 1, Fall 1992

URI: https://id.erudit.org/iderudit/6115ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

**ISSN** 

1194-8159 (print) 1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Des Rosiers, J. (1992). Éloge des rosiers. Brèves littéraires, 8(1), 26–26.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

## Éloge des rosiers

De la beauté de son expression dépend la beauté d'un acte moral

Un extrême bonheur respire dans mon nom, dans ma façon d'être et de dire, un frisson qui signe ma rupture avec l'humanité entière.

Quand je rentre dans les landes des rosiers arborant leurs fleurs, j'éprouve à leur égard une sympathie profonde. Je les considère, gravement, avec tendresse. Mon trouble semble commandé par toute la nature. Je suis seul en face d'eux, je ne suis pas sûr d'être le roi des rosiers — peut-être la fée de ces fleurs.

Elles me rendent au passage un hommage, s'inclinent sans s'incliner, m'entourent de leurs fragrances et savent me reconnaître. Elles savent que je suis leur représentant vivant, mobile, agile, vainqueur du vent. Gémeaux éperdus, nous éprouvons l'un pour l'autre une immense peine, un sursaut de jalousie. Les rosiers sont mon emblème naturel. Ils portent mes fleurs prophétiques. J'ai des racines par elles dans le sol de la poésie.